Le projet INVERT :

lutter contre l'exploitation de la main d'œuvre par les réseaux de traite en Europe

INVERT

Le projet INVERT s'engage à combattre l'utilisation d'entreprises légales par des réseaux de traite des êtres humains qui exploitent des adultes et des enfants en Europe.

son objectif est d'équiper les procureurs, les forces de l'ordre et les autorités judiciaires de deux outils conviviaux d'évaluation des risques — l'un pour les entreprises, l'autre sur les victimes — afin de :

AMÉLIORER LES ENQUÊTES

en appliquant des indicateurs de risque innovants et spécifiques, afin de signaler des liens, activités et structures de propriété suspects dans des entreprises potentiellement impliquées dans le trafic de main-d'œuvre.

IDENTIFIER LES VICTIMES D'EXPLOITATION DE LA MAIN D'ŒUVRE

grâce à une approche centrée sur la personne, qui vient en appui aux enquêtes judiciaires, avec une attention particulière portée aux enfants victimes.

RENFORCER LA COOPÉRATION ENTRE PAYS MEMBRES DE L'UE

pour démanteler les réseaux de traite et sensibiliser les forces de l'ordre, les acteurs privés et le grand public au phénomène de l'exploitation de la main d'œuvre.

LE PROBLÈME DE L'EXPLOITATION DE LA MAIN D'ŒUVRE

La traite des êtres humains à des fins d'exploitation de la main d'œuvre est un crime grave – et une violation flagrante des droits fondamentaux – qui plonge les victimes dans des couches complexes de traumatismes. Les victimes du travail forcé sont soumises à des pratiques de recrutement trompeuses, à la coercition et aux menaces, alors qu'elles sont piégées dans des conditions de travail abusives. Les victimes de la traite d'êtres humains peuvent éprouver un isolement physique, une manipulation et une dépendance psychologiques, ainsi que des problèmes de santé mentale.

Outre à la souffrance physique et mentale, les pratiques de travail forcé engendrent d'importants coûts sociaux et économiques, fragilise l'intégrité des marchés du travail et prive les économies d'une concurrence équitable.

Dans l'UE, la traite des êtres humains est un problème majeur. Les forces de l'ordre constatent une hausse significative de la traite intra-européenne.

Entre 2021 et 2022 le nombre de victimes identifiées a augmenté de 20,5 % ; 54 % étaient des ressortissants non-européens. Parallèlement, les cas d'exploitation de la main d'œuvre ont bondi de 51 % ; les hommes représentaient 70 % des victimes, tandis que les enfants constituaient 19 %, soulignant la gravité de la traite des mineurs comme forme d'exploitation humaine.¹

Ces chiffres s'expliquent aussi par les progrès réalisés dans les mécanismes de détection et d'identification des victimes.

¹Directorate-General for Migration and Home Affairs (2025, January 20). New Progress Report on combatting Trafficking in Human Beings. Available at https://home-affairs.ec.europa.eu/news/new-progress-report-combatting-trafficking-human-beings-2025-01-20_en

CADRE D'EXPLOITATION DE LA MAIN D'ŒUVRE : qui facilite, qui souffre, et qui combat ?

- Les trafiquants opèrent souvent sous le couvert d'entreprises légales (agriculture, usines, construction...), ce qui rend le démantèlement des réseaux plus complexe.
- De nombreuses victimes, y compris des migrants sans papiers, des travailleurs saisonniers, et d'autres personnes issues de groupes vulnérables (personnes sans abri, personnes handicapées, enfants placés dans des institutions publiques, personnes âgées) sont recrutées via des réseaux informels.
- Alors que les cas de trafic de main d'œuvre restent sous-signalés, ceux documentés montrent que les trafiquants continuent de recruter des jeunes dans des régions pauvres et les soumettent – sans contrat ou protection légale – à des conditions de travail inférieures à la norme.
- Depuis le lancement d'INVERT, des procureurs et des forces de l'ordre ont reçu des formations approfondies sur l'exploitation de la main d'œuvre, ainsi que l'opportunité d'évaluer les deux outils d'investigation d'INVERT, conçus pour identifier les entreprises légales servant de façade et repérer les victimes de traite d'êtres humains.

Malgré les améliorations apportées aux cadres juridiques pour lutter contre l'exploitation, les trafiquants continuent d'échapper aux autorités en exploitant les **failles légales** et en s'appuyant sur des réseaux informels de recrutement.

L'EXPLOITATION DE LA MAIN D'ŒUVRE DANS LA PRATIQUE : où et comment ?

De nombreux secteurs sont touchés, y compris :

AGRICULTURE & ÉLEVAGE

les travailleurs saisonniers sont souvent soumis à des conditions de travail inhumaines et à de bas salaires.

CONSTRUCTION ET FABRICATION

les ouvriers doivent travailler des heures excessivement longues avec peu de garanties ou de formation.

TRAVAIL DOMESTIQUE & SERVICES DE SOINS

certaines victimes sont piégées dans des foyers privés et soumises à des conditions abusives.

Les trafiquants exercent généralement un **contrôle total** sur leurs victimes à travers des menaces, des retenues sur salaires ou des restrictions de déplacement.

LE MODÈLE D'EXPLOITATION DE LA MAIN D'ŒUVRE

La traite d'êtres humains n'est pas un acte d'exploitation aléatoire; elle suit un **modèle structuré** en plusieurs étapes :

RECRUTEMENT

ciblage d'individus vulnérables (migrants, groupes défavorisés) avec de fausses promesses d'emploi rémunérateur ;

TRANSPORT ET TRANSFERT

déplacement des victimes – souvent sans leur consentement – à l'intérieur des pays ou au-delà des frontières, avec tromperie.

EXPLOITATION

menaces de violence ou coercition pour forcer les victimes à travailler dans des conditions abusives, avec peu ou pas de rémunération;

GAIN FINANCIER ET INVESTISSEMENT

blanchiment des profits via des entreprises apparemment légitimes et réinvestissement dans d'autres activités criminelles.

INVERT s'engage à perturber ce cycle en collaborant de manière stratégique, dès les premiers stades de la traite, afin d'aider les victimes et de tenir les auteurs responsables.

COMBATTRE L'EXPLOITATION PAR LES DONNÉES ET LA TECHNOLOGIE

La traite d'êtres humains est un crime complexe et en constante évolution. INVERT adopte une approche scientifique et fondée sur les données pour soutenir les autorités dans une lutte plus efficace en :

1

INTÉGRANT DES SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES ET DES MODÈLES BASÉS SUR DES DONNÉES PROBANTES ;

3

PERMETTANT UNE ALLOCATION PLUS EFFICACE DES RESSOURCES D'ENQUÊTE ;

2

AUTOMATISANT LES PROCÉDURES D'ÉVALUATION DES RISQUES POUR AMÉLIORER LA DÉTECTION DES PRATIQUES D'EXPLOITATION ;

4

RENFORÇANT LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE GRÂCE À DES Outils INTEROPÉRABLES ET DES INDICATEURS COMMUNS.

VISITEZ

invert-project.eu

pour en savoir plus et suivez-nous pour rester informés de nos résultats.